

laient continuellement sur les joues. Elle avait cet aspect particulier, repoussant, que présentent ces malades avec leurs deux yeux constamment ouverts et entourés d'un cercle cicatriciel formé de chairs saignantes et violacées.

Cette malade avait vainement demandé sa guérison aux eaux de Barèges, Canterets et Gazost. Ces affections exigent un traitement longtemps continué, et sont extrêmement rebelles. Deux lotions d'eau de la Grotte, faites à quelques heures de distance, suffirent *pour amener une guérison complète*. Les yeux cessèrent d'être larmoyants, les paupières s'étaient redressées ; les excroissances charnues avaient disparu. A partir de ce jour, les cils revinrent.

La déclaration de cette femme a été confirmée par son médecin, qui avait vainement combattu cette grave infirmité et avait été témoin de sa guérison. Du reste, tous les médecins appelés à examiner la malade ont reconnu que sa guérison présentait un caractère surnaturel. La lésion matérielle était profonde et parfaitement appréciable, et au rétablissement des tissus dans leurs conditions normales est venu s'ajouter le redressement des paupières, représentant en un instant leur jeu, leur mobilité, leur souplesse. Cette infirmité réclamait pour guérir ou l'excision de la muqueuse des paupières, ou tout au moins la cautérisation énergique des bourgeons charnus de cette membrane. *Il avait suffi de deux lotions d'eau pour faire disparaître toute trace de mal.*"